

[Text]

Mr. Olson: Dr. Barry can correct me if I am wrong, but my recollection is that the last order that was placed for butter was for a very small amount. I think it was something around 3,000,000 pounds in late September of 1968 and, of course, that order was placed at that time because, based on the projections, we should actually be in a slight deficit position on butterfat if we are going to keep our skim milk powder down within reasonable limits at all. Of course, that butter was not delivered until several months later because it is necessary to place these orders in advance. However, had we known that there was going to be a decided upswing in the production of butterfat in December of 1968 and January, February and March of 1969, of course that order should not have been placed at all. But it was not possible at that point in time to predict it, and there have been no orders placed for butter outside of the country since.

• 1025

The fact of the matter in this case is that even though we were to balance butterfat production with consumption in Canada at the present rates, that is, with the way the milk is coming in, there would still be very significant surpluses of powder, so an attempt is made to try to balance this, but that is the last time any order was placed for any butter. I believe that is correct.

Mr. Lind: Mr. Chairman, according to an address that Dr. Barry gave to the Ontario Milk Marketing Board, he states that the Canadian Dairy Commission is anticipating a cut in the budget, which you spoke of, Mr. Minister, as \$10,000,000 to the Canadian dairy industry this year. After travelling through the Western Province, and realizing that they have need of their quota as well as anybody else, my question is will the quotas be allotted on a percentage basis of cut? In other words, will the same percentage of cut be allotted to each province across Canada?

Mr. Olson: Mr. Chairman, this is a question that has been raised before the over-all policy has been determined, and the question that is asked of this Committee in the terms of reference is to give us some advice on this. If I were to try and answer that question directly, Mr. Danforth's allegations may have more validity than they have, and I do not think they have any.

Mr. Danforth: We will see.

The Chairman: Thank you, Mr. Lind. I have had an opportunity to reflect on the question raised by Mr. Moore of Wetaskiwin as to whether a member might be permitted to ask a supplementary to the supplementary

[Interpretation]

M. Olson: M. Barry pourra me corriger si je fais erreur, mais la dernière commande placée pour le beurre visait une très petite quantité. Je crois qu'il s'agissait de 3 millions de livres vers la fin de septembre 1968. La commande avait été placée à cette date car, en se basant sur nos prévisions, nous devrions avoir un léger déficit de gras de beurre si nous réduisons le lait écrémé en poudre. Le beurre n'a pas été livré avant plusieurs mois, car il faut toujours placer ces commandes à l'avance. Si nous avions su qu'il y aurait une telle poussée dans la production du gras de beurre en décembre 1968 et en janvier, février et mars 1969, la commande n'aurait pas été placée du tout, mais il n'était alors pas possible de le prévoir et il n'y a pas eu d'autres commandes de beurre depuis.

Il semble que même si nous voulions équilibrer la production de lait de beurre avec celle de la consommation au Canada au rythme actuel, il y aurait toujours des excédents significatifs de poudre. On essaie donc d'équilibrer cela, mais c'est la dernière fois qu'on a placé une commande de beurre à l'extérieur—c'est exact, n'est-ce pas?

M. Lind: Ma question supplémentaire est la suivante. Monsieur le président, dans les déclarations et l'allocation de M. Barry devant l'Ontario Milk Marketing Board, il a dit que la Commission canadienne du lait pense réduire son budget de 10 millions de dollars cette année, comme vous l'avez dit ce matin. Après avoir voyagé dans l'Ouest du Canada et après m'être rendu compte de la situation, les contingentements seront-ils proportionnels. En d'autres termes, est-ce que ce sera la même réduction pour chaque province du pays?

M. Olson: Monsieur le président, la question a été posée avant qu'on ait déterminé la politique d'ensemble et nous vous demandons donc de nous donner votre avis. Si j'essaie de répondre directement à cette question, peut-être les paroles de M. Danforth sembleraient-elles être fondées. Je ne pense pas qu'elles le soient.

M. Danforth: C'est à voir.

Le président: Merci, monsieur Lind. Maintenant, pour revenir à la question de M. Moore à savoir si un député peut poser une question complémentaire à la suite d'une question complémentaire posée. Les règle-